

[Texte]

Mr. Howie: They are in that condition right now that they are really next to scrap, are they?

Mr. Richardson: Well, by the end of 1976 they . . .

An hon. Member: New Year's Eve.

Mr. Richardson: New Year's Eve 1976.

Mr. Howie: Mr. Minister, are you satisfied that the decline in the number of reservists has been arrested and that it will be possible to maintain a reserve force of, say, 22,000?

Mr. Richardson: Yes, I believe with all that we have been doing in the last two or three years, that the reserves are not only growing in strength and numbers but in equipment and in their morale and sense of purpose. They are being increasingly brought in to support the regular force, not only in Canada but, as you know, in our peacekeeping operations and in Europe, and I think we are seeing a revitalization of the militia and reserve, both naval and air reserve.

Mr. Howie: Is there any likelihood the size of our forces in NATO will be increased?

• 2135

Mr. Richardson: We will be increasing the equipment in NATO, the numbers of tanks and the numbers of guns, but we will not be increasing in any substantial way the numbers of personnel in Europe.

Mr. Howie: We propose to buy 128 new tanks, and if we decide to retrofit the Centurion, how many will we retrofit?

Mr. Richardson: The same number.

Mr. Howie: They are really that bad. Mr. Richardson, has the government any plans to help the Armed Forces overcome the strain which is caused by the commitment of Canadian forces to international peacekeeping duties?

Mr. Richardson: The Armed Forces have been able to meet their commitments to the United Nations.

Mr. Howie: Really, what I am getting at is that there is a tremendous strain on the working personnel in the Armed Forces. Some of them have delayed vacations, others do not take all their vacations, they are working extremely long hours, and my feeling is that they are understaffed. I do not know whether that is because of their international duties, but my observation is that it exists. I wonder whether there is anything you can do about it within the restraints of your budget?

Mr. Richardson: One of the things, of course, as I mentioned a moment ago, is to increase the number of reserves or militia that are supporting our peacekeeping operations. We are now doing that in the Middle East with some 10 per cent of the personnel there from the militia. It is not beyond possibility that the Chief of Staff would decide to support our peacekeeping force in Cyprus with militia and reserve personnel.

Mr. Howie: What is your future planning budget? If the Chief of Staff needs 1,500 more men, can you get them for him in the regular Armed Forces, without losing a head and an arm?

[Interprétation]

M. Howie: Mais ils sont dans un tel état à l'heure actuelle qu'ils sont presque bons pour la ferraille?

M. Richardson: D'ici la fin de 1976 . . .

Une voix: La Saint-Sylvestre.

M. Richardson: La Saint-Sylvestre de 1976.

M. Howie: Monsieur le ministre, êtes-vous satisfait que l'on ait mis un terme à la diminution du nombre de réservistes, ce qui vous permettra de maintenir une réserve d'environ 22,000 hommes?

M. Richardson: Étant donné tout ce que nous avons fait au cours des 2 ou 3 dernières années, la réserve augmente non seulement en force et en nombre mais aussi en équipement, et le moral de ses membres est excellent. On y fait de plus en plus appel pour appuyer la force régulière, non seulement au Canada mais également, comme vous le savez, dans nos missions de sauvegarde de la paix, ainsi qu'en Europe, et je crois que l'on constate une revitalisation des armées et des réserves, autant d'air que de mer.

M. Howie: Est-ce qu'il est probable que nos forces à l'intérieur de l'OTAN soient augmentées?

M. Richardson: Nous devons augmenter la quantité de notre matériel qui est consacré à l'OTAN, le volume des chars d'assaut et des canons, mais nous ne prévoyons aucune augmentation importante de notre personnel en Europe.

M. Howie: Nous projetons d'acheter 128 nouveaux chars d'assaut, et si nous décidons de rééquiper le *Centurion*, combien devrons-nous en rééquiper?

M. Richardson: Le même nombre.

M. Howie: Ils sont vraiment tous en aussi mauvais état? Est-ce que le gouvernement envisage d'aider les forces armées à surmonter les problèmes causés par l'engagement des forces canadiennes aux différentes missions internationales de maintien de la paix?

M. Richardson: Les Forces armées n'ont pas eu de difficulté à respecter leurs engagements envers les Nations Unies.

M. Howie: Je songeais particulièrement aux difficultés que cela crée au personnel de service à l'intérieur des forces armées. Certains employés ont vu retarder leurs congés, d'autres n'en ont pas pris du tout, d'autres font énormément d'heures supplémentaires, et j'ai l'impression que leur nombre est trop restreint. Je ne sais pas si cela est le résultat de ces différentes missions internationales, mais je sais que ces difficultés existent. Que pourriez-vous faire, étant donné les restrictions de votre budget, pour y remédier?

M. Richardson: D'abord, comme je disais tout à l'heure, nous pouvons augmenter le nombre des réserves ou des milices engagées dans nos différentes missions de maintien de la paix. C'est ce que nous faisons actuellement au Moyen-Orient, où 10 p. 100 environ du personnel sont de la milice. Il n'est pas impossible que le Chef de l'État-major décide de renforcer notre mission de maintien de la paix à Chypre par du personnel de la milice et des réserves.

M. Howie: Et quelles sont les prévisions budgétaires? Si le Chef de l'État-major a besoin de 1,500 hommes supplémentaires, pouvez-vous puiser dans les forces armées régulières sans trop les affaiblir?